

Ils seront réduits un à un, sous peine d'entraîner la faillite de tout le système. Une coordination économique au niveau national s'impose, et l'Etat se voit amener à intervenir de plus en plus dans tous les secteurs. Certains verront dans ces interventions un changement affectant la nature même de l'Etat. En fait, si le rôle de l'Etat se modifie considérablement cela n'affecte en rien sa nature. Il reste entièrement l'instrument de la classe dominante, autant il est vrai que celle-ci n'est pas plus l'instigatrice de ces changements qu'elle ne l'est de sa propre destinée.

Quoi qu'il en soit, la fonction de l'Etat évolue rapidement. On peut décomposer cette évolution en deux phases distinctes; dans un premier temps elle se caractérise par une série de mesures autoritaires. C'est la phase réglementaire de restructuration. Puis dans un second temps, par un style d'intervention moins direct, l'Etat se contente d'encourager financièrement les secteurs qu'il a résolu, pour différentes raisons de soutenir. C'est la phase d'encadrement et de planification.

*
* *
*

LE PROTECTIONNISME.

Au lendemain de la première guerre mondiale, la physionomie du marché international se trouve profondément modifiée par l'apparition de nouvelles puissances industrielles: U.S.A, Japon, bientôt rejoints par la Russie. Hier acheteurs, ces pays sont devenus des concurrents dangereux pour l'impérialisme européen. La protection du marché intérieur et des débouchés traditionnels (colonies, protectorats, zones d'influence.) va devenir une des préoccupations constantes de l'Etat moderne. Les conséquences en seront diverses (cf. "Situation Internationale.") Sur le plan intérieur, cela se soldera par une série de mesures protectionnistes: renforcement des barrières douanières, contrôle des changes, etc, etc, visant à limiter à la fois le mouvement des marchandises et des capitaux.

Toutes ces mesures renforcent les tendances autarciques du marché national, mais ne pourront empêcher à long terme ni la pénétration des marchandises, ni l'inter-pénétration des capitaux qui aboutiront à la création des énormes trusts internationaux que nous connaissons aujourd'hui.

La première constatation que l'on peut tirer de ces changements, c'est un déplacement du jeu de la concurrence du plan national sur le plan mondial. Mais si le marché national engendrait ces crises, le marché international ne lui cède en rien; des crises répétées du système monétaires vont survenir qui affecteront en permanence l'économie mondiale.

*
* *
*

L'INTERVENTIONNISME.

Barrières douanières et contrôle de changes s'avèrent nettement insuffisants pour maintenir l'équilibre de la balance des changes. L'Etat capitaliste intervient de plus en plus sur le marché intérieur avec le souci constant de freiner la consommation, d'augmenter et d'orienter la production, de favoriser la concentration pour alder l'exportation et